

N°67
17 octobre

@LSACE



FOOT

PORTRAIT

➔ Nouveau départ

Régulièrement appelé en équipe de France de futsal, Zouhir Boumaza a choisi de retrouver le plein air à Baldersheim (Exc), tout en restant fidèle à Pfastatt (DH) sur les parquets. Un drôle de défi s'offre à lui : conserver sa place en sélection.

À l'heure où le futsal met progressivement fin au système des doubles-licences, son choix en a surpris plus d'un. Depuis quelques années, Zouhir Boumaza ne connaissait plus que les parquets. Sous le maillot de la MJC Pfastatt, il évoluait tous les week-ends dans l'élite nationale. Ses performances ont d'ailleurs séduit le sélectionneur Pierre Jacky qui en le convoquant en équipe de France, a fait de lui un joueur international.

La belle histoire aurait pu suivre son cours. Sauf qu'à 26 ans, Zouhir Boumaza a voulu redistribuer les cartes. Le moral dans les chaussettes suite à la relégation en DH du club haut-rhinois, il a décidé de retrouver les

pelouses et de rejoindre Rachid Barakat, son coach de Pfastatt, à Baldersheim en Excellence : « J'ai très mal vécu la descente de la MJC. En plus, c'était une année charnière pour nous. Le plein air est venu m'apporter une bouffée d'oxygène. Aujourd'hui, je me sens revigoré et j'ai envie de tout fracasser », lance-t-il, déterminé comme jamais.



À 26 ans, Zouhir Boumaza (en blanc) a donné une nouvelle impulsion à sa carrière en retrouvant le foot en plein air (photo lafa.fff.fr).

Pour autant, Zouhir Boumaza n'a pas lâché le futsal et là aussi, il s'est amusé à nager à contre-courant. Sollicité par le Sporting Strasbourg, promu en

championnat de France, le défenseur international a finalement opté pour la fidélité en restant à Pfastatt : « L'affectif a beaucoup pesé dans cette décision. De plus, le groupe est resté le même et on s'entend parfaitement bien. Avec Pfastatt, nous voulons retrouver l'élite dès la saison prochaine. Ce projet est très motivant et je suis fier d'y participer. Je n'ai aucun regrets par rapport à Strasbourg », avoue-t-il.

En DH, Zouhir Boumaza sait qu'il lui sera difficile de conserver sa place en sélection. Pourtant, sa motivation reste intacte : « J'ai conscience de m'être lancé dans un défi un peu fou mais j'aime les défis. J'ai envie de prouver que même en DH, mes qualités restent intactes ». On l'aura compris, Zouhir Boumaza a les crocs en ce début de saison. De longues dents prêtes à rayer les parquets...de futsal, bien sûr.

Victor Bellaud

➔ Un exemple à suivre

En association avec la LICRA, la Ligue d'Alsace de Football présente les 24 et 25 octobre une exposition intitulée « Des Noirs dans les Bleus ».

Une initiative à saluer avec en prime, la présence de Marius Trésor, qui tiendra une conférence exceptionnelle le mercredi 24 octobre à partir de 19h30, au siège de la LAFA à HautePierre (entrée libre).

Qui de mieux que Marius Trésor comme invité à cette exposition ? L'ancien joueur de l'équipe de France, aujourd'hui entraîneur à Bordeaux, fut en effet le premier joueur de couleur à porter le brassard de capitaine en équipe nationale (1976). « Quand l'entraîneur en place m'a nommé capitaine cela a été parfaitement accepté par mes coéquipiers » explique l'ancien international de 62 ans.

La carrière de l'ancien défenseur central est riche sur tous les plans. Il quitte la Guadeloupe à l'âge de 19 ans pour rejoindre l'AC Ajaccio. Il y restera trois années avant de rejoindre l'Olympique de Marseille. Sur la Canebière, Marius s'impose très vite et devient le capitaine des Phocéens en 1974. Le joueur rejoint les Girondins de Bordeaux en 1980. Il y restera quatre années pour un titre de Champion de France en 1984. Marius Tré-

sor compte 65 sélections en équipe de France entre 1971 et 1983, il a notamment formé la célèbre « garde noire », associé à Jean-Pierre Adams.



Marius Trésor a été sélectionné à 65 reprises en équipe de France (photo DR).

L'exposition « Des Noirs dans les Bleus » retrace l'histoire des joueurs africains en équipe de France de football. En 1931, Raoul Diagne est le premier « noir » à jouer en équipe de France. Le sélectionneur de l'époque, Georges Boulogne, déclare que l'avenir des bleus se trouve dans les joueurs « noirs », ce qui est confirmé par l'arrivée de Marius Trésor en 1971, qui deviendra le premier capitaine de couleur de l'équipe de France.

« Cela n'a pas changé ma façon de jouer au football, souligne Marius Trésor. Par contre, en revenant en Guadeloupe, j'ai vu l'engouement que cela représentait, ils étaient très fiers de moi. » Quant aux éventuels débats que cette décision aurait pu initier chez certaines personnes, Marius Trésor n'y prêtait pas attention. « Je faisais mon boulot qui était de jouer au football et cela s'arrêtait là. Concernant des insultes racistes, bien sûr qu'il y a eu quelques dérapages, mais on ne peut pas changer la mentalité de certaines personnes. Globalement, mon séjour en équipe de France s'est très bien passé. »

Les premiers débats sur la couleur des joueurs interviennent suite à la victoire des Français lors de l'Euro 1984. La génération « Black, Blanc, Beur », qui remporta la Coupe du Monde en 1998 et l'Euro en 2000, suscita de nombreuses réactions au motif que la présence d'un nombre trop important de joueurs de couleur ne serait pas le reflet de la France. « C'est vrai que de nos jours, il y a des débats qui n'ont pas lieu d'être. Maintenant, je suis certain que le sélectionneur met sur pied la meilleure sélection possible. Si parmi les garçons, beaucoup sont de couleur, cela ne change rien. » Marius Trésor sera donc présent au siège de la Ligue le 24 octobre prochain pour nous parler de sa carrière et surtout, pour que les mentalités changent.

Frédéric Gomez



➔ Leymen en sursis

Malgré un groupe soudé et des bénévoles investis, l'AS Leymen (D3) se demande chaque été si elle ne va pas mettre la clé sous la porte. Une drôle de situation qui empêche le club sundgauvien de faire des projets d'avenir.

Dans certaines ligues, nombreux sont les clubs ruraux à se poser la question une fois la saison terminée : Vaut-il repartir l'année prochaine ? Doit-on faire une entente pour survivre ? Si l'Alsace est plutôt bien lotie en la matière, elle n'échappe pourtant pas à la règle dans ses zones les plus reculées. C'est ainsi que Leymen, petit village coincé au fin fond du Sundgau, à deux pas de la frontière suisse, voit son club de foot se désertifier au fur et à mesure que passent les saisons. Pensionnaire de D3, l'AS Leymen ne compte plus qu'une vingtaine de licenciés pour une seule équipe senior. Un véritable crève-cœur pour son jeune président Jérôme Kohler (29 ans) : « Moi qui suis originaire du village, je n'ai connu que ce club. Ça me fait beaucoup de mal ».

Continuer à exister

Pourtant, l'histoire des Sundgauviens est à mille lieues de celle de l'équipe de mercenaires qui aurait mal tourné : « Il y a un vrai noyau ici.

Notre formation est essentiellement composée d'éléments du village, qui évoluent ensemble depuis 4 ou 5 ans. Au comité, il n'y a quasiment que des joueurs, des mecs qui sont attachés à ce club », raconte Jérôme Kohler. Seulement voilà, ce noyau diminue petit à petit, entre le poids des années et les blessures. Quant aux nouveaux arrivants, ils se font rares : « Tous les ans, on subit des départs qu'on n'arrive pas à combler. Du coup, les résultats sont moins bons et quand on traîne en queue de classement, cela n'encourage pas les joueurs à venir signer chez nous. C'est un cercle vicieux », indique le président leymenoï.



Tous les ans, l'AS Leymen (en vert) se bat pour exister (photo Philippe Rufi).

À cela, il faut ajouter une position géographique particulièrement isolée : « Sur les six villages proches de chez

nous, quatre sont de l'autre côté de la frontière. Pour des clubs de notre niveau, les Suisses ont des infrastructures dignes de la DH alsacienne. Ils ne risquent pas de jouer en France », poursuit Jérôme Kohler. Alors, Leymen cherche des solutions pour continuer à exister. L'été dernier, une entente avec Hagenthal fut dans les tuyaux mais là aussi, quelque chose a coincé pour Jérôme Kohler et son équipe : « Eux, ils évoluent en PE, soit quatre niveaux au dessus de nous. Ils n'ont pas besoin de l'ASL pour exister. Pour qu'une entente fonctionne, il faudrait deux clubs de même stature... »

On l'aura compris, l'AS Leymen vit au jour le jour, sans savoir de quoi demain sera fait. Dans ce contexte, impossible de penser à l'avenir pour son jeune président : « Financièrement, on arrive à joindre les deux bouts mais on ne peut pas faire de grands travaux. Par exemple, le club-house est vieux de 30 ans. On essaie de le rénover un petit peu tous les ans, avec les moyens du bord ». De plus en plus fataliste, Jérôme Kohler retarde l'échéance, tel un gardien de but dont l'équipe est asphyxiée par l'adversaire. Un dernier rempart qui ne rendra pas les armes sans s'être battu jusqu'au bout.

Victor Bellaud

La 5e saison

François Scalera (ici à côté de Yuri Djorkaeff) le président de l'ASL Robertsau, un des quinze clubs lauréats la saison dernière (photo www.fff.fr).



La Fondation du football lance la 5e édition des « Trophées Philippe Seguin », du nom de l'ancien ministre qui fut l'un des hommes à l'origine de la fondation. 300 clubs ont participé l'an dernier aux trophées. Quinze ont finalement été récompensés dans cinq catégories distinctes : initiation santé, fair-play et arbitrage, engagement citoyen, égalité des chances et programme vert. Un seul

club alsacien s'est vu décerner une des dotations financières qui vient saluer le travail effectué. Il s'agit du club strasbourgeois de l'ASL Robertsau qui avait mis en place, dans la catégorie engagement citoyen, des collectes de livres et de jouets, mais aussi des actions de sensibilisation au racisme et aux discriminations en tous genres. Emanation de la 3F, la fondation cherche avant tout à saluer les actions citoyennes menées par les clubs amateurs de toute la France, à travers ces trophées, mais aussi dans le cadre du programme « respect tous terrains », programme éducatif qui propose un suivi pour une équipe de jeunes autour de thématiques générales. L'appel à candidature est ouvert depuis fin septembre et le restera jusqu'au 30 novembre. Les clubs intéressés peuvent télécharger le dossier sur le site de la fondation :

www.fondationdufootball.com

➔ Des Noirs dans les Bleus

Le mercredi 24 octobre (19h30), la Ligue d'Alsace de Football accueille dans ses locaux à Strasbourg-Hautepierre (Rue Baden Powell), deux anciens internationaux français, Marius Trésor et Martin Djetou, à l'occasion d'une conférence-débat organisée dans le cadre de l'exposition de la LICRA « Des Noirs dans les Bleus ». Durant deux jours (24 et 25 octobre), la Ligue servira en effet de cadre à cette exposition. Douze panneaux d'exception conçus par la Ligue Internationale Contre le Racisme et l'Anti-sémitisme, qui proposent un retour sur l'incroyable saga des 70 joueurs afro-antillais qui ont marqué l'équipe de France. L'occasion rêvée de recevoir ces deux joueurs d'exception : Marius Trésor, premier capitaine noir en équipe de France et Martin Djetou (photo DR), digne représentant de la génération 'Black Blanc Beur'. L'occasion également de débattre avec Carine Bloch, responsable nationale de la LICRA. L'entrée est libre.



➔ L'Officiel - PV

Retrouvez l'ensemble des procès-verbaux des commissions publiés cette semaine sur le site de la Ligue : [L'Officiel du 16 octobre 2012](#)
+ [le carnet de famille de la semaine](#)

➔ L'agenda 17 au 23 octobre

➔ Samedi 20 octobre :

- 9e journée de Ligue 1, Paris-Reims (17h, Canal+)
- 6e journée de CFA2, Colmar 2-Troyes 2, St Louis Neuweg-Vesoul et ASIM-Dijon 2 (18h)
- 9e journée de CFA, Racing-Maccabi Paris, Sarre Union-Nancy 2 et Mulhouse-Montceau (18h)
- Match amical Féminine A, France-Angleterre (20h45, D8)

➔ Dimanche 21 octobre :

- 6e journée de National U17, Racing-Chantilly (13h) et Haguenau-Epinal (15h)
- 7e journée de National U17, Colmar-Vesoul et Mulhouse-Lyon (15h)
- 7e journée de National U19, Mulhouse-Nancy (16h)
- 9e journée de Ligue 1, Troyes-Marseille (21h, Canal+)

➔ Lundi 22 octobre :

- 11e journée de Ligue 2, Nantes-Dijon (20h30, Eurosport)

➔ Mardi 23 octobre :

- Ligue des Champions, Lille-Bayern Munich (20h45, Canal+)



➔ Paroles de président

A moins d'un mois de l'AG Elective de la LAFA, @lsace Foot donne la parole à quatre présidents de club. Quelles sont leurs préoccupations actuelles ? Qu'attendent-ils de l'équipe qui dirigera la Ligue pour les quatre prochaines années ? Témoignages...

André Axt, Président du FC Riedisheim (Exc) depuis 1997

« Je dirais que la première des préoccupations concerne le budget. On sent la crise entre les cotisations qui rentrent moins bien, les consommations qui baissent, les sponsors qui ont du mal. Ensuite, il y a globalement la question de la motivation, notamment chez les jeunes. On ne sent plus cette flamme, y compris jusqu'en U15 où des gamins font du foot avec une passion moindre qu'il y a quelques années. Le recrutement de nouveaux bénévoles constitue aussi une difficulté majeure. Quand je relis des compte rendus de réunion d'il y a dix ans, c'est frappant. Et puis, il y a le climat général qui n'est pas très bon. Je pense qu'il

n'y a pas plus de violence, mais on a le sentiment qu'à chaque fois ou presque il suffirait d'une étincelle pour mettre le feu aux poudres ».

« Concernant les élections du 10 novembre prochain, si je suis honnête, je vous dirais que je n'ai pas réfléchi à cette question. Globalement d'ailleurs, on n'a pas assez le temps de réfléchir. Je pense que la Ligue est pleine de bonnes intentions dans tous les domaines, mais que peut-elle vraiment faire ? Je pense par exemple aux journées consacrées aux bénévoles, c'est très bien, mais cela n'entraîne pas l'arrivée de dix nouveaux bénévoles au club. Ce qui me vient immédiatement à l'esprit serait le coût de l'arbitrage qu'il faudrait pouvoir réduire pour un club comme le nôtre ».

Frédéric St Martin, jeune président du FC Marckolsheim

« Dans un premier temps, j'attends de la nouvelle équipe qui dirigera la Ligue que tout soit mis en œuvre pour que éducateurs et dirigeants puissent être formés de la meilleure façon possible. Il est nécessaire d'avoir davantage de formations dans les différents secteurs géographiques. Il est nécessaire de proposer des formations décentralisées qui nous permettent d'envoyer nos jeunes éducateurs mais aussi nos dirigeants en formation. Mieux ils sont formés, mieux ils pourront former nos jeunes joueurs et ainsi constituer le vivier des futurs seniors.

Le deuxième et principal domaine dans lequel nous, clubs, rencontrons tous des difficultés, est d'ordre financier. La crise économique actuelle est très présente et existe bien évidemment dans le football. Je trouve qu'il y a une augmentation des charges financières imposées aux clubs. Par exemple, quand on fait les comptes à la fin du mois, le budget sanction (cartons jaunes et rouges) représente une grande partie de nos dépenses. Je pense qu'il faudrait faire des efforts dans le secteur financier pour améliorer la santé des clubs, car cela se complique de jour en jour, preuve en est les nombreuses ententes entre clubs en difficulté.

Enfin, le nombre de licenciés ne va pas en augmentant, bien au contraire. L'image du football n'est pas au beau fixe, les jeunes de nos jours, se tournent davantage vers d'autres sports. Je suis conscient que de nombreuses initiatives ont été entreprises par la Ligue pour redorer l'image du football, comme le challenge « J'ai rêvé le foot ». Toutefois, j'attends du nouveau mandat que le travail fait dans ce sens soit poursuivi. »



Frédéric Saint-Martin, ici en blanc, est président du FCM depuis la saison dernière (photo www.lalsace.fr).



➔ Paroles de président

A moins d'un mois de l'AG Elective de la LAFA, @lsace Foot donne la parole à quatre présidents de club. Quelles sont leurs préoccupations actuelles ? Qu'attendent-ils de l'équipe qui dirigera la Ligue pour les quatre prochaines années ? Témoignages...

Fernand Schmitt, Président de l'AS Wentzwiller (D2) depuis plus de 30 ans

« Actuellement les difficultés que l'on peut rencontrer, c'est surtout dans le recrutement des joueurs pour nous qui sommes un petit club. C'est difficile de trouver du monde sans devoir ouvrir le portefeuille. A long terme, je pense que les petits clubs sont condamnés par rapport aux grands clubs qui ont d'autres moyens. Au niveau des jeunes, nous avons également des difficultés à trouver des personnes pour encadrer et nous sommes obligés de les refuser, même si notre souhait serait de pouvoir recruter des jeunes localement et qu'ils s'investissent également dans la vie du club.

Je pense que l'équipe qui est en place actuellement est honnête.

Je souhaiterais que l'on encourage encore un peu plus les petits clubs, même si c'est fait partiellement actuellement depuis l'instauration de ces rencontres dans les territoires avec le Comité Directeur. Il faudrait néanmoins intensifier tout cela à l'avenir et je compte sur l'équipe qui dirigera la Ligue pour aller dans ce sens. Un premier pas a été fait, il faut faire le deuxième maintenant. »



Fernand Schmitt est également maire de la commune sundgauvienne (photo www.lalsace.fr).

Jean-Michel Kremser, président du FCSE Seltz (PE)

Jean-Michel Kremser : « Avec ces réunions dans les territoires, on peut mieux interpeller les représentants de la Ligue pour leur parler de nos problèmes » (photo fcsestz.fr).

« Crise oblige, nous avons beaucoup de mal à rentrer de l'argent dans les caisses du club. En plus, nous sommes dans un secteur assez isolé à Seltz. Comme nous évoluons en PE, un niveau plutôt correct, nous n'avons pas à nous plaindre



au niveau des sponsors. Nous en avons même une trentaine. Le souci est qu'il nous manque un gros partenaire. Par ailleurs, les bénévoles se font rares et il est de plus en plus compliqué de trouver des éducateurs. Et quand on a 300 licenciés, plus des équipes de jeunes qui évoluent au minimum en Promotion, il faut des gens compétents.

« Ces quatre dernières années ont permis d'instaurer plus de transparence au sein de la LAFA. Ainsi, les élus sont plus accessibles et je crois que les réunions de secteur n'y sont pas étrangères. Ces rendez-vous sont beaucoup plus conviviaux qu'une assemblée. On peut mieux interpeller les représentants de la Ligue pour leur parler de nos problèmes. A l'avenir, je souhaite que la Ligue simplifie les procédures de mutations chez les jeunes. Pour moi, on devrait pouvoir libérer en cours de saison un gamin qui ne se sent pas à l'aise dans son club. Pour autant, je ne demande pas qu'ils puissent partir quand ils le veulent. Il faut trouver un juste milieu. En outre, je trouve que l'atmosphère se détériore autour des stades en ville. C'est vraiment dommage car sur le terrain, les choses se passent plutôt bien et certaines équipes ont fait de gros efforts sur le fair-play. Mais a-t-on vraiment une solution pour lutter contre cela ? »

LA LIGUE D'ALSACE DE FOOT
ET LA BANQUE ALIMENTAIRE PRÉSENTENT :
LES JOURNÉES DU FOOT SOLIDAIRE

AVEC LE FOOT ON FAIT SAUTER LA BANQUE !

26 • 27 • 28 OCTOBRE 2012

Sur chaque match, les joueurs,
dirigeants, éducateurs et spectateurs
apportent

**des denrées alimentaires
non périssables en faveur
de la banque alimentaire
Bas-Rhin et Haut-Rhin.**

Produits prioritaires :

- **Conserves légumes
et plats cuisinés,**
- **Petit déjeuner :
cacao, thé, café,
sucre, céréales**



*Les clubs recevants assurent la collecte et l'acheminement
vers l'AG de la Ligue à Geispolsheim le samedi 10 novembre
ou directement aux banques alimentaires.*

Haut-Rhin : 9, allée Gluck – 68200 Mulhouse – www.ba680.org
Bas-Rhin : 98, rue de la plaine des bouchers – 67100 Strasbourg – www.bancalim67.org